

philippecaure@gmail.com

# LA PRINCESSE ET LE VOLEUR

*Une comédie-dramatique de*

*Philippe Caure*

*2 personnages – 45 minutes environ*

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) / [philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com) / [www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

philippecaure@gmail.com

**PERSONNAGES**

**LA PRINCESSE  
LE ROI  
LA GOUVERNANTE  
LE VOLEUR  
UN GARDE OU PLUSIEURS**

**DÉCOR**

*Une chambre de princesse, à gauche un grand lit à baldaquin, au fond au centre un miroir sans tain qui donne sur une salle de bal, un rideau permet de cacher ce miroir. À droite au fond une table avec produits de maquillage et miroir normal. La seule entrée se fait par la droite. Pour le reste ce sont des bibliothèques très fournies en livres. Il y a des piles de livres au sol et d'autres sont éparpillés un peu partout.*

*Retrouvez toutes les pièces  
de Philippe Caure sur  
[www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)*

## Scène 1

*La princesse est en train de se coiffer devant son miroir.*

**LA GOUVERNANTE**

*Entre par la droite.*

Princesse. Le roi demande à vous voir.

**LA PRINCESSE**

Qu'il entre.

*La gouvernante sort par la droite.*

**LE ROI**

*Il entre par la droite, habillé en costume de bal.*

Bonsoir, ma fille. Je vois que ce soir encore vous n'avez pas mis votre robe de bal.

**LA PRINCESSE**

*Elle se lève et lui fait une révérence.*

Bonsoir, mon père. Je suis heureuse de vous voir, mais connaissant l'objet de votre visite, je crains que celle-ci ne soit inutile.

**LE ROI**

J'ai construit ma réputation sur mon obstination, elle m'accorde l'amour de mes sujets, le respect de mes amis et la crainte de mes ennemis. Je sais que mes chances sont minces, mais je me permets d'insister ce soir une fois de plus.

**LA PRINCESSE**

Il semblerait donc que je sois la seule dans tout le royaume qui vous résiste encore. J'ai hérité de votre caractère et mon obstination est égale à la vôtre. Je peux donc répondre dès maintenant à la question qui vous brûle l'esprit. Je ne me viendrais pas à votre bal. Et bien que nous soyons du même sang, j'ai toujours un peu de mal à comprendre pourquoi chaque semaine vous épuisez encore un peu plus les finances du royaume avec des bals de plus en plus somptueux auxquels je n'assiste jamais.

**LE ROI**

Je trouverai bien le bal qui vous donnera envie de venir. C'est mon rôle de père et de roi de vous trouver un mari, car avant de rejoindre mes ancêtres, je dois m'assurer de la longévité de notre dynastie.

**LA PRINCESSE**

Vous allez encore me parler de politique, vous savez combien cela me fatigue. Ce mari que vous me souhaitez est une façon d'asseoir votre pouvoir. Je vous connais et je vois clair dans vos actes très cher père.

**LE ROI**

Je ne m'en suis jamais caché, je ne fais que respecter la tradition. Et puis vous aimez ces bals, puisque vous les regardez tous au travers de votre miroir sans tain.

*Il ouvre le rideau qui cachait le miroir.*

Cela veut dire qu'ils vous amusent un peu, alors je continuerai toutes les semaines, jusqu'au jour où l'envie vous viendra de nous honorer de votre présence.

#### LA PRINCESSE

Oui, je ne peux le nier, j'aime voir les robes et les gens danser, mais bien que vos bals durent toute la nuit, je ne les regarde jamais plus de quelques minutes. Vous pourriez les raccourcir, je ne verrais pas la différence. Ce rideau fermé

*Elle le ferme.*

mon petit monde continue tranquillement avec mes livres, mon chat et ma gouvernante.

#### LE ROI

Je ne veux que votre bonheur, c'est d'ailleurs pourquoi je vous demande de venir sans vous l'imposer. Mais, plus le temps passe et plus vous devenez une légende pour le pays. Les bals sont si populaires, et c'est parce que beaucoup ne viennent que pour essayer de vous apercevoir. Certaines rumeurs commencent à échauffer les esprits allant jusqu'à affirmer que vous n'existez pas, ou que j'organise ces bals uniquement pour cacher le malheur de votre disparition. Ce qui politiquement est préoccupant, car sans héritier, les branches éloignées de la famille cherchent à désosser mon trône.

#### LA PRINCESSE

Laissez les idiots hurler entre eux, vous restez le roi absolu, et si j'en crois ma gouvernante votre pouvoir est aussi renforcé par ce mystère dont je suis l'involontaire héroïne.

#### LE ROI

Vous n'êtes pas sortie de votre chambre depuis votre majorité, depuis que l'étiquette m'autorise à vous préparer au mariage.

#### LA PRINCESSE

Justement, c'est depuis cet âge de malheur que ma vie s'est arrêtée. Je ne pouvais plus rencontrer un gentilhomme ou un prince étranger sans qu'il voie en moi un moyen d'accéder à la position suprême. J'ai même perdu mes meilleures amies. Manipulées par leurs oncles ou leurs frères, elles cherchaient toutes à me pousser dans les bras d'un prétendant politique, sans se soucier de mon cœur. Je suis donc condamnée à me méfier de tout le monde. Depuis, je trouve la vie plus douce entourée de mes livres, mes chers trésors.

#### LE ROI

C'est ainsi qu'est la condition de princesse royale, la tradition est le premier pilier de notre temple. Je suis roi et guide spirituel des esprits lumineux, mais je dois y sacrifier parfois mon individualité. Je n'ai pas le droit de vivre la vie que j'aurais aimée.

#### LA PRINCESSE

Et quelle est-elle cette vie que vous avez abandonnée ?

#### LE ROI

Je ne sais pas, j'ai été éduqué pour devenir roi. Je n'ai jamais eu le loisir d'y penser sérieusement. Je n'ai que peu de désirs personnels, sauf ce soir, celui de vous voir au bal. Au moins une fois, ne serait-ce qu'une minute, ne serait-ce que pour juguler les folies que votre absence engendre. Songez que l'excitation et la curiosité poussent certains à

colporter que vous participez à tous les bals, mais à chaque fois déguisée différemment. Une fois en roturière, une autre en servante ou en bourgeoise, pour mieux évaluer votre futur prince. Alors, tous les gentilshommes du royaume et des royaumes voisins commencent à se laisser séduire par n'importe quelle femme, pensant que c'est peut-être vous. On voit des princes aimer des servantes, ou des femmes de petite noblesse. c'est l'ordre établi qui commence à vaciller. On ne compte plus les grossesses non désirées et les adultères qui menacent les familles respectables, parce que des fils de bonne famille ont cru vous reconnaître sur un petit détail. Sans compter que les jeunes filles jouent avec ce mystère, en ne détrompant pas de riches prétendants, pour améliorer leur condition.

#### LA PRINCESSE

Observez à votre tour mon père, qu'en ne faisant rien, je déclenche déjà des tempêtes ; imaginez l'ouragan que je pourrais provoquer, si je me montrais.

#### LE ROI

Un ouragan que je serais en mesure de maîtriser, car ce ne serait plus une tempête folle et aléatoire, mais la foudre de Zeus rétablie entre mes mains. Dès cet instant trembleront ceux qui ont osé croire en ma faiblesse. C'est pourquoi j'ai besoin de vous ma fille. Je vous le demande une dernière fois Gentiment.

#### LA PRINCESSE

*D'une colère contenue.*

Gentiment ? Dois-je comprendre que la prochaine fois, vous viendrez me rendre visite accompagné de votre garde personnelle, pour m'obliger à descendre ? Est-ce un ultimatum ? Alors que vous avez juré devant le lit de mort ma mère de ne jamais me faire subir un mariage forcé ?

#### LE ROI

*Grave.*

Je ne reviendrai jamais sur ce serment, je ne vous demande que d'apparaître au bal quelques instants et de choisir vous-même.

#### LA PRINCESSE

De mon point de vue, le piège est le même.

#### LE ROI

*Ne se contenant plus.*

Si je perds ma couronne et mon pouvoir, ce n'est pas moi qui vous obligerai à vous marier, mais vous, qui serez forcée de le faire, pour retrouver avec un mari la protection que votre père ne pourra plus vous fournir.

#### LA PRINCESSE

*Sèche en tournant le dos au roi.*

Je n'aime pas le cours que prend cette conversation. Je crois mon père, que vos invités vous attendent.

#### LE ROI

Je vous demande juste de réfléchir à la situation et de faire preuve d'un peu plus de souplesse, la situation devient grave.

*philippecaure@gmail.com*  
*Il attend un instant une réponse qui ne vient pas, alors, il sort furieux.*

Tu as le caractère de ta mère. Il faudra bien que tu entendes raison.

**LA PRINCESSE**

*Tout en essuyant quelques larmes discrètes.*

Fidèle gouvernante, est-ce que vous avez bien tout entendu ?

**LA GOUVERNANTE**

*Elle sort de l'avant-scène, discrètement à la manière d'une espionne.*

Bien sûr, comme toujours, et cela m'écorche les oreilles, je connais son discours mieux que mes prières. La prochaine fois, ne le recevez pas, je suis capable de vous faire un résumé sans l'entendre. C'est incroyable, qu'il insite encore. Mais le plus fort, c'est que plus, il continue, plus il nous braque. On n'a jamais apprivoisé un chat en lui donnant des coups de bâton.

**LA PRINCESSE**

*Sursaute.*

Tiens, au fait, où est mon seul prince charmant ? Pompon ? Pompon ?

*Elle se lève et cherche son chat en sifflant trois notes de temps en temps.*

**LA GOUVERNANTE**

Madame ? M'écoutez-vous ?

**LA PRINCESSE**

Avec la plus grande attention. Chercher mon chat ne peut m'empêcher de boire vos paroles, chère gouvernante. Vous êtes toujours de si bons conseils.

**LA GOUVERNANTE**

Maintenant votre père cherche à vous accabler des fautes de tout un royaume. Si les rois et les nobles ne savent pas tenir leurs enfants et que l'attrait du pouvoir les pousse dans les bras du peuple, nous n'y pouvons rien.

**LA PRINCESSE**

Je suis bien d'accord avec vous, mais mon père compte sur moi. J'aimerais lui faire plaisir, mais je ne peux pas revenir sur mes convictions ni ma liberté. Mais j'avoue qu'il m'a effrayée. Sa prophétie pourrait-elle se réaliser ?

*Elle oublie son chat et se rassoit.*

**LA GOUVERNANTE**

Prophétie ? L'image est bien trop forte, princesse. Ce n'est pas parce qu'il a utilisé des métaphores divines qu'il en a la puissance. Que ce soit la foudre de Zeus ou le marteau de Thor, votre père n'est qu'un roi, et un roi est un homme, un fidèle de notre dieu unique. Sa prophétie qui n'en est pas une, ne se réalisera pas, il ne peut pas perdre sa couronne. Il est roi et un roi reste un roi, avec ou sans couronne. Même habillé en mendiant dans la forêt la plus sombre du royaume, il verrait les arbres se prosterner devant lui.

**LA PRINCESSE**

On a déjà vu des rois de parade se faire manipuler par des forces occultes.

**LA GOUVERNANTE**

Dans vos romans, peut-être, mais notre réalité est toute autre. L'acharnement dont il accable vos épaules fragiles pour une histoire de bal le montre si tyrannique avec sa propre famille, que je ne voudrais pas être son ennemi. Je ne doute pas de sa force et devine qu'il tiendra encore longtemps son rang. Vous ne devriez pas être obligée de céder notre tranquillité pour la soif de pouvoir qui anime vos prétendants. Comment ces menteurs pourraient-ils vous aimer sans vous avoir aperçue ?

**LA PRINCESSE**

Le bal doit être commencé maintenant.

*Elle ouvre le rideau qui cachait le miroir sans tain. Une musique de bal se fait alors entendre.*

Ah oui. Voyons un peu ces fous qui se pressent pour me voir.

**LA GOUVERNANTE**

Je ne comprends pas votre intérêt à garder ce miroir sans tain. Vous renvoyez votre père à cause du bal et vous vous délectez des jeux des danseurs.

**LA PRINCESSE**

C'est un jeu dont je ne suis pas dupe. Mais il me donne des exemples de comportements humains que je retrouve dans mes ouvrages de philosophie grecque.

**LA GOUVERNANTE**

Ce spectacle m'indispose. Je vais me retirer si vous n'avez plus besoin de moi.

*La princesse est absorbée par ce qu'elle voit.*

Vous donnez quand même l'impression d'aimer ce que vous voyez.

*Elle attend une réaction qui ne vient pas.*

Bonsoir, Princesse.

**LA PRINCESSE**

*Distraite.*

Hein ? Oui, bonsoir, bonsoir.

*La gouvernante sort par la droite.*

---

## Scène 2

---

*La princesse reste un moment à regarder et à s'amuser de ce qu'elle voit. Un miaulement de chat la fait sursauter.*

**LA PRINCESSE**

Pompon ?

*Elle ferme le rideau du miroir et la musique s'éteint. Elle se lève, et va chercher son chat vers la gauche.*

Pompon ? Tu es là ? Viens, mon chat...

**LE VOLEUR**

*Il sort de la gauche, tenant le chat par le bras gauche. Il est vêtu de noir de la tête aux pieds. Il se précipite sur la princesse, en lui mettant une main sur la bouche.*

Si vous tenez à la vie, ne criez pas.

**LA PRINCESSE**

*Elle repousse la main du voleur.*

La vie ? Mais vous croyez que j'ai peur de mourir ? Non, pas du tout ! Mais rendez-moi mon chat.

**LE VOLEUR**

Vous êtes amusante. Je vous menace de mort et vous vous inquiétez pour un chasseur de souris. Alors ne criez pas ou je le jette par la fenêtre.

**LA PRINCESSE**

Si j'avais voulu crier, je l'aurais déjà fait. Je suis la fille du roi et personne ne peut me menacer ou me donner des ordres, encore moins me faire peur. Et je vous déconseille de faire du mal à Pompon. Sinon c'est toute la colère de mon père que je ferais lâcher sur votre pauvre tête de fou.

**LE VOLEUR**

*Il rit.*

La fille du roi ? Bien sûr. La fille du roi, personne ne l'a vue depuis longtemps. Il est de mon avis qu'elle est morte et que Sa Majesté garde le secret par superstition. Vous êtes bien présomptueuse pour une servante qui vit dans une tour du château.

**LA PRINCESSE**

*Interdite.*

Une servante ! Mais pour qui vous prenez-vous ?

*Elle lui prend le chat des mains et va le déposer amoureusement au creux de son lit.*

Pauvre Pompon.

**LE VOLEUR**

*Il l'imité en se moquant d'elle.*

Pauvre Pompon ! Pauvre Pompon !

*Plus grave.*

Bon, assez ri, je ne vous ferais pas de mal, si vous me dites où est l'or que vous avez la charge de surveiller. J'ai à ma ceinture une lame fortement effilée. J'ai horreur de l'exhiber, mais si je dois le faire, ce sera sans aucun état d'âme.

**LA PRINCESSE**

De mieux en mieux. Vous me traitez de servante, et maintenant vous me confondez avec les gardes du trésor. Êtes-vous stupide ou volontairement insultant ?

**LE VOLEUR**

Vous vous moquez de moi ?

**LA PRINCESSE**

Est-ce que j'ai l'air de ce genre de personne qui perd son temps avec un manant qui s'introduit dans sa chambre en pleine nuit ? Vous risquez la peine de mort, juste pour avoir posé les yeux sur moi. Je n'ai pas encore appelé la garde, parce que mon père vous ferait empaler sur le champ. Mais comme je répugne à la peine de mort, je veux bien vous



philippecaure@gmail.com

donner une chance de partir au plus vite. Ne réfléchissez pas longtemps, ma patience pourrait bien trouver sa limite.

#### LEVOLEUR

Votre chambre ? Cela ressemble plus à une bibliothèque avec un lit au milieu. Quelle princesse accepterait de vivre là-dedans ? S'il y avait une princesse dans ce château, elle serait en ce moment au bal du roi à se choisir un mari.

#### LA PRINCESSE

Vous aussi ? Mais c'est tout le royaume qui veut me marier ce n'est pas possible, c'est un véritable complot !

*Elle réfléchit.*

Mais ne serait-ce pas mon père qui vous envoie pour essayer de me faire changer d'avis et m'obliger à descendre au bal ?

*Condescendante.*

Et bien, redescendez prévenir Sa Majesté que je ne tolérerai pas ce genre de procédé sournois.

#### LEVOLEUR

Je crois moi que vous êtes une folle de la famille d'un ministre qu'on a voulu cacher pour échapper à la honte. Je vous dis que je suis là pour l'or !

*Menaçant.*

Alors où est-il ?

#### LA PRINCESSE

Mais qu'est-ce qui peut bien vous faire croire qu'il y a de l'or dans cette tour ?

#### LEVOLEUR

Je vous ai entendu parler avec la vieille dame, dire que vous préféreriez rester avec le trésor plutôt que de sortir d'ici.

#### LA PRINCESSE

Dois-je comprendre que ce n'est pas la première fois que vous montez jusqu'ici ?

#### LEVOLEUR

Non, je profite de chaque bal pour visiter le château. Le peuple a les yeux tournés vers les magnificences de la salle de bal, même les gardes se détournent de leurs fonctions. On entre partout avec une facilité déconcertante. Il n'y a que cette tour que j'ai escaladée plusieurs fois sans me faire prendre, mais sans rien découvrir. C'est pourquoi je suis obligé de vous le demander. La tour est haute et je me dis que son trésor si bien caché doit être proportionnel à la difficulté de l'entreprise.

#### LA PRINCESSE

Le trésor ? Mais non, mes trésors, mes livres, c'est comme ça que je les nomme avec ma gouvernante. Ils valent beaucoup plus à mes yeux que n'importe quels bijoux. Vous êtes monté pour rien et vous apprenez à vos dépens qu'écouter aux portes est un vilain défaut.

*Elle éclate de rire.*

**LE VOLEUR**

*Menaçant.*

Des livres ?! Vous vous moquez de moi ? Je vous préviens, je n'aimerais pas faire usage de ma force physique pour vous obliger à me révéler la cachette que je cherche !

**LA PRINCESSE**

Arrachez-moi la peau si vous voulez ! Mais sachez que je rends tous les bijoux à mon père ; au lieu de ça, je lui demande des livres. Les bijoux, je crois qu'ils servent à payer les bals.

**LE VOLEUR**

Quel gâchis !

**LA PRINCESSE**

Je ne vous le fais pas dire. Ça ferait plus de livres.

**LE VOLEUR**

Non, ça ferait plus d'or.

*Surpris.*

Vous avez l'air de croire vraiment à votre histoire de princesse. Pour tout vous avouer, je m'étais dit que s'il n'y avait pas d'or, il y avait au moins une jolie fille à mon goût en haut de la tour. Mais vous semblez folle au point de vous prendre pour une princesse. Voilà de quoi rafraîchir mes ardeurs. Je comprends pourquoi on vous a enfermée ici, sûrement pour vous empêcher de faire des dégâts dans la salle de bal. Je connais plus d'un gentilhomme en bas qui se serait fourvoyé avec une simple d'esprit en pensant faire une belle union.

**LA PRINCESSE**

*Haussant la voix.*

Vous avez apparemment le don de passer du compliment à l'insulte sans aucun état d'âme. Oui, je suis folle, mais folle de rage ! Je ne vous permets pas de me parler de la sorte !

**LE VOLEUR**

*Moqueur.*

Mais c'est que son « altesse » a du caractère. Appelez la garde et nous verrons bien si vous dites vrai.

**LA PRINCESSE**

Je n'ai pas à vous prouver quoi que ce soit ! Et...

**LA GOUVERNANTE**

*Des coulisses.*

Princesse ? Vous m'avez appelée ?

*Le voleur se sauve par la gauche.*

*La princesse se précipite vers le miroir sans tain, elle en ouvre le rideau et une musique de bal en sourdine se fait entendre. Elle s'installe pour laisser penser qu'elle est là depuis un moment.*

### LA GOUVERNANTE

*Arrivant de la droite.*

Vous êtes encore devant ce miroir. C'est de plus en plus souvent, j'espère que vous n'allez pas me demander l'autorisation d'aller à ce bal ?

### LA PRINCESSE

Si j'éprouvais le désir d'y aller, je pense que je vous en informerais simplement. Mais je vous ai réveillée, j'en suis désolé. C'est que je m'amuse beaucoup de ces pantins qui jouent à être des personnes importantes. J'ai dû rire un peu fort, mais ne vous inquiétez pas, mon plaisir est de les observer, pas de rejoindre leurs légions.

### LA GOUVERNANTE

Ma chère enfant, j'espère ne pas vous avoir froissée moi aussi. Depuis la disparition de la reine, votre mère, je me suis tellement dévoué à votre bonheur, que sans avoir la prétention de vouloir la remplacer, je me prends parfois à m'inquiéter comme si vous étiez de mon propre sang.

### LA PRINCESSE

*Elle lui prend les mains tout en la faisant asseoir à ses côtés. Elle en profite également pour fermer le rideau devant le miroir, ce qui a pour effet de faire disparaître la musique du bal.*

Je ne le sais que trop bien. Vous nous avez été d'un grand secours en des temps difficiles, je sais que mon père pense comme moi à votre sujet. Nous savons aussi que je suis la cause de votre célibat et nous serons toujours la famille que vous n'avez pas pu fonder. Je serais la première à vous regretter, mais sachez que je ne m'opposerais pas à ce que mon père vous rende votre liberté, si vous en exprimiez le désir.

### LA GOUVERNANTE

*Choquée*

Pourquoi dites-vous cela ? Mes services ne vous satisfont plus ? Aurais-je commis une faute sans m'en rendre compte ? Parlez, je vous en prie, parce que l'idée même de vous quitter ne serait que le début pour moi d'une lente agonie.

### LA PRINCESSE

Non, je réfléchissais à voix haute, n'en prenez pas ombrage. C'est que j'ai atteint l'âge adulte et qu'il est possible que mon père me destine prochainement à un mariage. Ses paroles de tout à l'heure me laissent entrevoir des raisons politiques à mon avenir. Si un prince me demande, il me sera difficile de refuser l'union. J'ai heureusement pu l'éviter en restant cachée ici. Mais si ma cachette devient accessible, les traditions injustes et surtout masculines de nos royaumes feront que je devrai vivre en d'autres lieux avec les dames de compagnie de mon futur époux. C'est en pensant à ce sinistre futur, que je cherche à vous épargner dès maintenant.

### LA GOUVERNANTE

Je connais nos traditions, mais il y a un autre moyen. Je ne voulais pas trop vous parler de cela tout de suite, mais puisque vous m'en donnez l'occasion, j'ose vous révéler un

secret.

*Un temps.*

Je me suis entretenue avec quelques ministres acquis à notre cause. Ce n'est ni un complot ni une trahison. Mais nous souhaitons faire cela discrètement, pour ne pas mettre votre père dans l'embarras. D'ailleurs, nous n'avons fait qu'écouter vos désirs et les siens. Le constat est simple, le roi ne veut pas vous forcer la main. Il vous aime trop pour cela, surtout depuis qu'il est veuf. Vous avez de votre côté, d'autres aspirations dans la vie que de jouer à la princesse dans ce monde politique qui ne vous inspire que du dégoût. Ai-je raison ?

#### **LA PRINCESSE**

Le tableau me semble assez complet. Mais continuez vous m'intriguez.

#### **LA GOUVERNANTE**

Et bien, la solution serait que Sa Majesté se remarie. Cela soulagerait tout le monde, et votre père en serait le premier bénéficiaire. Il aurait tous les arguments pour revigorer son pouvoir politique et cela sans agir contre vous. L'idée de vous marier de force lui est insupportable, mais la situation devient dangereuse, si un héritier n'éclaire pas l'horizon. Nous lui ôterions l'épine qui le fait souffrir en lui proposant une nouvelle union. C'est donc dans ce sens que nous avons commencé à inviter aux bals de votre père des parties intéressantes choisies dans les meilleurs royaumes voisins.

#### **LA PRINCESSE**

Ainsi, les bals ne me sont plus destinés mais sont à l'oeuvre pour la nouvelle reine de mon père ? Vous êtes donc devenue une intrigante, ma chère gouvernante. Je ne vous en croyais pas capable, vous m'étonnez à vrai dire.

#### **LA GOUVERNANTE**

Intrigante ? Eh bien oui, dans les faits, mais sachez bien que c'est à cause de l'importance de la situation. Je le fais sans plaisir, croyez-moi, il y va de notre bonheur, et je pense que c'est une raison très suffisante. Je sais que votre père est resté longtemps inconsolable de votre mère. Mais son temps de deuil est largement dépassé. Nous sommes sûrs que cela lui apportera toute la joie de vivre qu'il mérite. Et puis je ne suis pas si intrigante que cela, car je vous en fais part. Nous ne lui avons que présenté des dames de haute noblesse, et le choix final reviendra exclusivement à votre père. Vous le connaissez, personne ne lui impose sa volonté. Mais je dois vous poser la question pour être sûre même si je connais votre réponse d'avance. C'est aussi pour que vous en compreniez l'enjeu et pour que vous preniez la décision de concert avec nous.

#### **LA PRINCESSE**

Et bien, j'avoue que l'idée m'avait déjà effleuré l'esprit, mais je n'avais jamais osé penser qu'il était possible de forcer le destin. Quelle est cette question dont vous souhaitez m'entretenir ? Vous désirez mon accord pour quelqu'un en particulier ?

#### **LA GOUVERNANTE**

Nous n'avons personne en vue, à peine quelques pistes. Je vous l'ai dit, je ne souhaite mettre personne devant le fait accompli. En temps voulu, nous vous ferons part des choix possibles. Mais je dois savoir avant tout si nous refusons toujours de nous marier et de devenir reine ?

**LA PRINCESSE**

Oui. La vie me m'est suffisante, mes trésors, mon chat et vous chère gouvernante. Me marier revient à accepter d'être reine et je ne supporterai ni la politique ni les responsabilités qui l'accompagnent. Dans cette société patriarcale, l'amour m'est interdit puisqu'il est synonyme de mariage arrangé.

**LA GOUVERNANTE**

Alors, la contrepartie sera d'accueillir une belle-mère féconde, pour donner un autre héritier à votre père. Voilà la condition première à notre tranquillité.

**LA PRINCESSE**

Oui, finalement ce serait une bonne chose. Cela pourrait même rendre le sourire à mon père qui, je le vois bien, se force souvent pour m'être agréable. Cela ne cache pas le trouble ni la tristesse qui l'habitent au quotidien.

**LA GOUVERNANTE**

Cela nous laissera libre jusqu'à la fin de nos jours pour goûter au bonheur de notre tour et au bienfait de nos lectures.

*Elle l'embrasse sur le front.*

Bien, je vais vous laisser dormir. Dès demain, je ferai savoir discrètement que la prospection peut commencer réellement. Bien entendu, je vous informerai de toutes les étapes chaque jour. Vous aurez cette chance d'influer sur le choix votre belle-mère. Je n'ai pas eu cette chance avec mon père et croyez-moi c'est une grande chance qui s'offre à vous. Bonne nuit, mon enfant.

*Elle sort.*

---

## Scène 4

---

*La Princesse reste un instant pensive et paraît même un peu triste. Le voleur revient par la droite.*

**LE VOLEUR**

Veillez accepter mes excuses, Princesse.

*Il lui fait une révérence très exagérée.*

**LA PRINCESSE**

Vous êtes encore là ? J'avais pensé que l'absence de butin vous aurait poussé à aller voler ailleurs.

**LE VOLEUR**

C'est que ce soir le brouillard rend la descente difficile. Alors, j'ai pensé attendre le départ de votre cerbère et prendre un chemin moins dangereux pour mes vertèbres. Je me suis donc assis sur le rebord de la fenêtre, et de ce trône qui m'offrait une vue magnifique sur le château, j'ai entendu une conversation qui récompensait toutes les peines que j'avais endurées pour arriver là. Ce que je viens d'apprendre vaut tout l'or du monde.

**LA PRINCESSE**

Non seulement vous êtes un bandit, mais vous vous montrez dans la peau d'un lâche qui

philippecaure@gmail.com

préfère les escaliers. Je suppose que vous êtes déjà en train de préparer un mauvais coup maintenant que vous connaissez le secret le plus envié du royaume. Que voulez-vous faire ? M'enlever pour une rançon ? vendre ce secret à des princes ? menacer mon père de parler contre un titre ? Je vous suggère d'écouter mon conseil de tout à l'heure et de partir maintenant, par les douves ou les toits, à votre guise, car vous avez bien compris que j'avais le pouvoir d'alerter une bonne garde qui viendrait sans tarder.

#### LE VOLEUR

Vous n'avez pas prévenu votre gouvernante, vous n'appellerez donc pas plus la garde maintenant qu'à notre premier rendez-vous.

#### LA PRINCESSE

*Offusquée.*

Notre premier rendez-vous ? J'espère que vous n' imaginez pas que c'est déjà le deuxième ? Ah ! Je comprends, vous ne cherchez plus les petits larcins vous avez en tête de demander ma main à mon père ? Les autres n'ont pas pu le faire puisqu'ils ne m'avaient pas vue. Mais n'oubliez pas que vos concurrents sont des princes pas des monte-en-l'air à la petite semaine.

#### LE VOLEUR

*Moqueur.*

De fait oui, c'est notre deuxième rendez-vous. Et qui vous dit que je ne suis pas prince moi-même ?

#### LA PRINCESSE

Vous ? Quel prince rôderait la nuit comme un rat ?

#### LE VOLEUR

*Vexé.*

Rat ou prince, si j'avais eu des vues sur votre vertu, je n'en voudrais pas une seconde. Bien que vous soyez très belle et que vous me semblez avoir un caractère intéressant, je tremblerais à l'idée de vous épouser, sachant le risque d'un veuvage rapide. Je n'ai pas dévoilé un secret d'État, mais j'ai assisté à la mise à mort programmée d'une princesse. Bien que le spectacle soit triste, c'est bien la chose la plus fascinante qui me fut donnée de voir.

#### LA PRINCESSE

Quelle mise à mort ? Y a-t-il eu un drame durant le bal ?

*Elle se précipite vers le miroir pour vérifier le cours du bal. Elle n'a pas le temps d'ouvrir le rideau du miroir sans tain que Le Voleur lui retient la main.*

#### LE VOLEUR

Non, je parlais de vous.

*Le contact des mains les trouble tous les deux. Un instant plus tard, Le Voleur retire sa main, dans un geste rapide qui fait penser qu'il est gêné.*

Je parlais de vous et des intrigues où vous emmène votre gouvernante. Malgré votre érudition apparente, vous avez en politique la réflexion d'un pois chiche.

philippecaure@gmail.com

**LA PRINCESSE**

*Verée également.*

Je vais prendre cela comme un compliment ; ne rien entendre aux manœuvres politiques est pour moi une noble qualité.

**LE VOLEUR**

Oui, mais vous êtes la fille du roi.

**LA PRINCESSE**

Je le sais parfaitement, c'est vous qui ne vouliez pas l'entendre, et vous semblez vouloir me le révéler. Avez-vous d'autres annonces intéressantes à me faire ou souhaitez-vous partir tout de suite ? Car vous commencez à m'exaspérer sérieusement.

**LE VOLEUR**

Je partirai quand vous aurez entendu ce que j'ai à vous dire. Une nouvelle femme pour votre père signe votre arrêt de mort. Que vous souhaitiez ne rien entendre à la politique et aux traditions, je trouve cela plutôt bien, j'avoue que cela me change de mon ordinaire. Mais j'ai le devoir de vous prévenir, car la politique et les traditions vous rattraperont que vous le vouliez ou non. Je ne doute pas de l'affection de vous père, comme je suis sûr que vous vous réjouissez d'un autre mariage pour lui. Mais il pourrait se marier dix fois et avoir deux cents enfants, vous resterez aux yeux de tous la première et légitime héritière de la couronne, tant que l'on vous saura vivante. Et croyez-moi, la place de second n'est jamais agréable. Dès qu'un demi-frère verra le jour, ce sera pour compter ceux qui vous resteront à lire vos chers trésors.

**LA PRINCESSE**

*Décontenancée.*

Vous semblez bien au courant des choses de la monarchie, pour un voleur.

**LE VOLEUR**

Ce n'est pas parce que je m'amuse avec les lois que je n'ai pas une certaine éducation.

**LA PRINCESSE**

Je ne sais pas pourquoi vous essayez de me faire peur. Mais les événements peuvent prendre un tout autre tournant. Il suffit que je renonce publiquement à mes prétentions et l'affaire sera entendue.

**LE VOLEUR**

Il vous faudra une tour encore plus haute que celle-ci, et une gouvernante couchée sur le pas de la porte. Parlons-en de cette chère gouvernante, cette amie fidèle qui semble vous dicter toutes vos pensées. Qu'a-t-elle à gagner et à perdre dans les différents chemins que vous avez devant vous ?

**LA PRINCESSE**

Je vous interdis de dire du mal de cette brave femme qui a toujours été là pour moi. Nous pensons la même chose, c'est une chance qu'elle ait été à nos côtés pendant toutes ces années.

**LE VOLEUR**

L'amour d'un enfant va toujours en premier lieu vers sa mère, c'est normal.

**LA PRINCESSE**

C'est ma gouvernante, non ma mère. J'ai pour elle une grande affection, mais mon amour secret je le garde pour ma défunte mère.

**LE VOLEUR**

Une femme devient mère par l'enfantement, mais l'éducation est faite par celle qui reste à vos côtés quotidiennement. En règle général, c'est la même personne qui occupe les deux fonctions, sauf dans votre cas. Votre gouvernante commence à avoir peur, car en vous offrant à un homme vous tranchez le lien qu'elle a tissé avec vous. Elle se sentirait inutile et sa raison de vivre disparaîtrait.

**LA PRINCESSE**

Vous êtes odieux d'amener ce genre de pensée dans ma chambre. Jamais je ne l'abandonnerai, elle le sait bien.

**LE VOLEUR**

C'est un chien de garde, elle n'acceptera jamais d'être un chien de compagnie, avec un neud rose dans les cheveux, qui devrait attendre sagement le retour de sa maîtresse. Votre avenir est sombre, c'est la mort à cause de la politique, ou l'exil à jamais enfermée dans une tour oubliée. Une belle au bois dormant qu'aucun prince ne viendra jamais embrasser.

**LA PRINCESSE**

Et bien tant mieux, si le monde n'est pas si beau que cela, je serai bien tranquille. Dans cette nouvelle tour, je demanderai des barreaux solides à mes fenêtres pour qu'aucun rôdeur ne vienne troubler mon esprit avec des pensées politiques qui me déçoivent. J'ai là quelques ouvrages qui parlent de l'univers qui m'entoure et tous le décrivent en des termes qui ne donnent pas envie de se battre pour lui.

**LE VOLEUR**

Vous n'aurez pas besoin d'ajouter des barreaux, votre esprit les possède déjà. Le monde peut être beau et on peut essayer de corriger ses imperfections. D'où vient votre connaissance de l'extérieur ? De votre gouvernante sans aucun doute. Un mot sur vos livres, je devine que vous ne descendez pas les choisir et que la vieille les ramène pour vous. Vous ne voyez l'univers qu'au travers d'une seule fenêtre. Votre paysage est donc immuable.

**LA PRINCESSE**

Que connaissez-vous du monde ? Vous, le voleur qui vit la nuit pour dérober de l'or que vous devez dépenser en futilités honteuses.

**LE VOLEUR**

L'or n'est pas pour moi. Je l'abandonne chaque matin aux pauvres que je rencontre. Je n'ai que l'intérêt de m'amuser un peu de ce système qui m'a tout comme vous enfermé dans des conventions sociales que je refuse. Nos deux situations ne sont pas si éloignées, vous vous évadez par vos lectures, moi par l'escalade nocturne. D'habitude je ne rencontre personne, mais ce soir je ne pouvais pas partir, car j'avais l'impression d'un devoir à accomplir. Ce que je vous ai dit venait de la sincérité de mon cœur, faites-en ce que vous voulez, ce n'est plus mon problème.



**LA GOUVERNANTE**

*Entre par le côté droit, suivi du roi.*

Voyez majesté, la princesse est en danger.

**LE ROI**

Gardes, emparez-vous de cet homme !

**LE VOLEUR**

*À La Princesse*

Adieu.

*Il se sauve par le côté gauche. Deux gardes armés traversent la scène de la droite vers la gauche.*

**LE ROI**

Ma chère enfant, comment allez-vous ? Vous a-t-il violentée ? Non ? Heureusement que nous sommes arrivés à temps.

*À La Gouvernante.*

Restez avec elle, assurez sa sécurité, je vais organiser les recherches, je ne laisserai pas une telle chose se reproduire. Je retrouverai ce singe grim pant et le ferai torturer en place publique.

*Aux gardes vers la gauche.*

Alors ? Qu'avez-vous trouvé ?

**LE GARDE**

*Des coulisses.*

Rien majesté, il a dû s'enfuir par les toits.

**LE ROI**

*Furieux.*

Qu'attendez-vous pour le poursuivre ? Si vous hésitez, je vous pousserai moi-même du haut de la tour.

*À La Princesse.*

Ma chère enfant, je vais revenir le temps de faire lâcher les chiens et de réveiller mon état-major.

**LA PRINCESSE**

Père, il ne m'a fait aucun mal. Laissez-le donc courir, une armée n'est pas nécessaire pour un seul homme.

**LE ROI**

Vous êtes sous le choc, ma fille, je ne peux pas permettre ce genre d'intrusion dans mon propre château.

*À La Gouvernante.*

Je vous la confie.

*Il sort.*

### LA GOUVERNANTE

Comment vous sentez-vous ? Heureusement que je suis passée vous veiller un instant. Voyez comme le monde est dangereux, jusque dans notre repère intime. Nous allons devoir prendre des mesures plus efficaces. Pour l'instant, il y a des gardes sur les toits et d'autres se sont postés devant vos appartements. La nuit devrait être plus tranquille. Pour la suite, nous mettrons en place la solution dont je vous ai entretenue tout à l'heure. Une nouvelle reine devrait vous faire oublier de tous et nous laisser enfin tranquilles. Oh ! Comme j'ai eu peur.

### LA PRINCESSE

Je vous remercie encore pour votre protection, mais ne vous inquiétez pas tant. Ce n'est pas une horde de monstres qui s'est introduite ici, juste un rôdeur un peu perdu. Mais vous avez raison, la situation changera dès que mon père aura choisi sa nouvelle reine. Ainsi libérée de mes obligations de princesse, je pensais que nous pourrions partir ensemble visiter le monde et voir tous ces magnifiques paysages dont nous avons lu ensemble les descriptions dans nos romans. Ainsi en mouvement de pays en pays nul besoin de haute tour. Nous trouverons bien des déserts magnifiques que les hommes n'ont pas encore souillés. Je suis encore jeune, et je n'ai pas encore renoncé à l'amour.

### LA GOUVERNANTE

L'amour ? Mais vous me disiez que vous ne vouliez pas du mariage ? Je ne vous comprends pas.

### LA PRINCESSE

Le mariage politique qui m'était destiné ne m'attirait pas, mais grâce à vous et à votre idée, c'est maintenant la possibilité de vivre en femme libre qui se présente à moi. C'est formidable et j'attends que vous me supportiez dans mon choix. Aller découvrir le monde, ne serait-ce pas formidable ?

### LA GOUVERNANTE

Que vous arrive-t-il ? Vous devriez être tremblante de peur, mais je vous retrouve avec des rêves insensés pleins la tête. Avez-vous parlé avec ce voleur ? Quels poisons y avait-il dans ses mots pour vous troubler ainsi ? Avez-vous la fièvre ?

*Elle touche son front.*

Voulez-vous que je fasse appel à un médecin ?

### LA PRINCESSE

Je vais bien, mais je me demande pourquoi la colère vous envahit. Vous semblez avoir peur plus pour vous que pour ma personne. Voyez comme je suis calme. J'aurais une question à vous poser au sujet de cette intrigue que vous montez avec nos ministres. Un nouvel héritier du trône pourrait-il mettre en jeu ma propre vie ?

### LA GOUVERNANTE

*Fuyante.*

Tant que je serai à vos côtés, rien ne vous arrivera. En théorie, vous restez la première héritière du royaume, mais il suffira de clarifier la situation en temps voulu, comme je vous l'ai déjà expliqué. Ce moment n'est pas encore venu, les étapes avant la naissance d'un dauphin sont encore nombreuses et nous avons bien le temps de préparer notre stratégie. Je vais aller vous trouver quelques lectures pour vous apaiser l'esprit.

philippecaure@gmail.com

**LA PRINCESSE**

C'est vous qui parlez de stratégie et de politique ? J'ai un peu de mal à vous reconnaître ce soir, je crains que cette hypothétique nouvelle reine ne vous perturbe. Je sais combien le changement est effrayant quand les habitudes sont légions, mais n'ayez pas peur, nous resterons bonnes amies.

**LA GOUVERNANTE**

*Sèche.*

Je pensais que nous étions plus que de « bonnes amies ». J'ai vu quelques ouvrages dans la bibliothèque royale qui expliquent très bien combien l'amour peut faire souffrir. Je pense que ces livres vous feront revenir à la raison.

**LA PRINCESSE**

Très bien, allons les choisir ensemble. Laissez-moi le temps de m'habiller.

**LA GOUVERNANTE**

Vous ne pensez sérieusement pas à sortir maintenant. Un brigand rôde par ici, ce serait un suicide, tant qu'il ne sera pas capturé. Il y a aussi tous ces gens qui sont venus au bal, qui pourraient vous reconnaître. Je vais y aller pour vous, c'est ce que j'ai toujours fait.

**LA PRINCESSE**

Vous savez que c'est la deuxième fois qu'on évoque ma disparition ce soir. Au bal personne ne me connaît, et pour cause. Dans la foule, on ne me remarquera pas. Il suffit que je choisisse une toilette discrète. Aidez-moi à m'habiller, je vous prie.

**LA GOUVERNANTE**

*Elle éclate de colère.*

Il n'en est pas question. Je viens de vous dire que c'était dangereux. Tout est dangereux, les gens, l'amour et le monde. J'ai tant fait pour vous et vous voulez tout compromettre en une nuit. Ah ! J'espère qu'on retrouvera ce brigand qui vous a raconté toutes ces choses horribles sur moi. Car oui, j'ai écouté votre conversation, et j'avoue que vous m'avez beaucoup déçue. Je l'ai laissé parler pensant que vous alliez l'éconduire rapidement et à ma grande surprise, vous avez bu ses paroles comme une petite sotte. Toute mon éducation, tous mes efforts ont donc été vains. Que les enfants sont cruels. Je vous sauverai malgré vous. Je n'aurai pas de mal à convaincre votre père encore une fois de vous garder enfermée, grâce à l'épisode de ce soir. Pendant ce temps nous allons accélérer les choses pour le mariage du roi et dès que possible nous partirons au château de Tréfond, pour votre sécurité.

*Elle sort. On l'entend des coulisses parler aux gardes.*

Gardez l'entrée. Par sécurité personne ne doit entrer ou sortir. Pas même la princesse ! Vous en répondez de votre vie si cela se passe autrement.

---

## Scène 6

---

**LA PRINCESSE**

Le sol vient de s'écrouler, et le ciel semble s'éloigner de moi. J'ai l'impression de flotter

philippecaure@gmail.com

dans un néant indescriptible. Je vivais avec une vipère dangereuse et je ne m'en aperçois que trop tard.

*Elle fait un aller-retour rapide dans la coulisse de droite.*

La porte est fermée et les gardes ont ordre de ne pas m'ouvrir. À quoi cela sert-il d'être la fille du roi, si on m'enferme comme une criminelle ? Ah trahison ! Et mon pauvre père qui va écouter ma gardienne sans retenue. Lui qui depuis la perte de ma mère, n'entend plus sa raison quand il s'agit de ma sécurité.

**LE VOLEUR**

Pourtant vous étiez bien heureuse de cette retraite volontaire.

**LA PRINCESSE**

*Sursaute.*

Vous encore ! Mais pourquoi n'êtes vous pas déjà à l'autre bout du pays ? On vous cherche et non plus comme voleur, mais comme régicide maintenant.

**LE VOLEUR**

Régicide ? Mais je n'ai pas tué le roi, je n'ai même pas essayé.

**LA PRINCESSE**

Qu'importe, en entrant ici, vous auriez pu porter la main sur sa fille. Pour les juges qui sont sous la coupe de mon père cela ne fera pas de différence. C'est la mort à petit feu qui vous attend. Sauvez-vous je vous dis, je ne veux pas qu'on vous tue.

*Elle s'approche de lui, troublée.*

**LE VOLEUR**

Vous ne voulez pas ? Alors je ferai en sorte que vos désirs soient des ordres, majesté. Mais que me vaut ce regain de sentiments à mon égard ?

**LA PRINCESSE**

Mes valeurs parlent pour moi, je suis contre la peine de mort et de plus je dois avouer que vous m'avez ouvert les yeux. Ma gouvernante m'a enfermée dans cette tour à peine avais-je évoqué l'hypothèse de sortir de mes appartements. Vous aviez raison, je ne maîtrise plus la situation. Je ne pourrai même sûrement pas plaider votre cause si vous vous faites prendre, on ne m'écouterà pas. Le bucher vous attend et je ne comprends pas pourquoi vous êtes encore là.

**LE VOLEUR**

La frustration de vous abandonner a retardé ma fuite et puis le château s'est mis à vomir des gardes de partout, si bien que j'ai réussi à revenir ici, le seul endroit où personne ne pense venir me chercher. Ce n'est qu'une question de temps maintenant avant que l'on me trouve ici.

**LA PRINCESSE**

Non, ce n'est pas possible, il doit bien avoir un moyen de fuir.

**LE VOLEUR**

Votre porte est condamnée, et la fenêtre ne me laisse pas de meilleure solution. Il y a des gardes sur chaque corniche et au pied de toutes les gouttières, les toits sont devenus un espace militaire surpeuplé. Vous me voyez dans mes dernières heures de liberté, ma

philippecaure@gmail.com

consolation est que je vais les vivre auprès de vous.

#### LA PRINCESSE

La détresse vous fait oublier la raison, ce n'est pas la liberté qu'ils voudront vous prendre, mais la vie. Essayez de fuir si vous en avez la possibilité. En étant habile, vous avez une petite chance. Si c'est une flèche qui vous arrête, vous éviterez au moins la torture horrible qui vous attend avant les flammes du jugement royal.

#### LE VOLEUR

Ce n'est pas la mort qui m'attend, en un sens je l'aurais préféré. Car dans ces heures sombres, je peux vous avouer ma véritable identité. Je m'appelle Philippe et je suis le fils du marquis des terres de l'ouest. Mon père cherche comme le vôtre à me faire faire un bon mariage. Ne voulant pas m'enfermer moi non plus dans ces considérations traditionnelles, j'ai réussi à convaincre ma famille de me laisser venir aux bals de votre père. Voyez comme l'ironie du destin est amusante. Je savais qu'il y avait une princesse qui ne se montrait jamais. C'était très pratique, car je pouvais revenir chez moi en disant à mon père que je ne vous avais pas rencontrée, et que je n'avais pas fait mieux que les autres. Ce n'était pas très glorieux, mais cela me faisait gagner du temps. Ma petite vengeance était de me faire détrousseur de nobles, pendant que tout le monde me croyait au bal. Je ne supporte plus la vie de la cour, les riches sont trop riches et les pauvres trop pauvres. Moi-même on me donne quinze valets et des appartements immenses quand je n'aurais besoin que du dixième de cela. La justice de nos pères est trop déséquilibrée, et le monde souffre. Si on me surprend ici, personne n'osera faire couler du sang noble sans craindre de déclencher une guerre. Mais on me rendra à mon père qui comprenant ma supercherie, me forcera à épouser sans hésitation la première duchesse à marier qui passera par son champ de vision. Je préférerais la mort.

#### LA PRINCESSE

Je pensais être la seule opprimée par les traditions. Cela fait beaucoup d'émotions pour moi qui ne suis pas sortie de ma tour depuis des mois. Mon monde s'écroule et le vôtre vacille tout autant. Je ne pensais pas que je me sentirais aussi proche de quelqu'un. Ce qui est triste c'est que le bonheur de notre rencontre ne verra pas le matin. Nous n'aurons pas la joie de nous découvrir plus longtemps. Une étincelle avait éclairé ma nuit, mais elle ne survivra pas.

*On frappe à la porte.*

On vient déjà, nous sommes perdus.

---

## Scène 7

---

#### UN GARDE

*Des coulisses.*

Princesse ! Le roi arrive. Il souhaite s'enquérir de votre sécurité.

#### LA PRINCESSE

Je ne peux pas ouvrir cette porte.

*Au voleur.*

J'ai peut-être une idée. Avez-vous l'habitude de commander des hommes ?

**LE VOLEUR**

Moi ? Oui, mais pourquoi ?

**LE ROI**

*Des coulisses.*

Ma fille c'est votre père qui vous parle, ouvrez cette porte je vous prie, j'ai besoin de voir que vous n'avez rien. Nous n'avons pas encore attrapé le rôdeur, mais je suis avec ma garde, vous ne risquez rien, je vous le jure.

**LA PRINCESSE**

Le geôlier ne demande pas au prisonnier de se libérer tout seul. Ma gouvernante a bloqué les verrous sans que je comprenne vraiment bien pourquoi.

*Au voleur.*

Pensez-vous que la femme peut être égale à l'homme dans les tâches et les décisions ?

**LE ROI**

*Des coulisses.*

J'espère qu'elle a une bonne raison. Garde, allez me quérir la gouvernante de ma fille. Ma fille vous allez bien, j'espère ?

**LA PRINCESSE**

Tout va bien.

*Au voleur.*

Répondez à ma question.

**LE VOLEUR**

Que la femme soit l'égale de l'homme dans les décisions ? Mais ce n'est pas dans les traditions.

**LA PRINCESSE**

Ne voulez-vous donc pas renverser les traditions et trouver de la justice dans tous les actes d'un monarque ?

**LE VOLEUR**

Si, bien sûr. Mais je ne comprends pas votre dessein, nous allons être découverts. Moi ici je vais être lourdement sanctionné et vous déshonorée, car on croira que j'ai abusé de vous ou quelque chose de la même veine. Alors est-ce le temps de ces questions philosophiques ?

**LA PRINCESSE**

Oui, c'est même tout à fait le moment. Vous avez vu clair en moi tout à l'heure, êtes-vous prêt à présent à me faire confiance ?

**LE VOLEUR**

Ai-je le choix ? Mais je vous fais confiance.

**LE ROI**

*Des coulisses.*

Mes gardes reviennent avec votre gouvernante. Nous allons ouvrir la porte dans quelques

instants.

**LA PRINCESSE**

Je ne crois pas que vous ayez le choix. Si vous voulez la justice sociale, il vous faudra accepter l'égalité entre les hommes et les femmes. Votre réponse, je vous prie.

**LE VOLEUR**

Je ne comprends pas où vous voulez en venir. Mais d'accord pour l'égalité.

**LA PRINCESSE**

Bien, alors laissez-moi faire.

---

## Scène 8

---

*Le roi entre, suivi de la gouvernante et de deux gardes.*

**LA GOUVERNANTE**

Oh mon dieu ! Majesté ! Votre fille aux prises avec ce brigand ! Il l'a sûrement déshonorée, la honte s'abat sur votre famille.

**LE ROI**

Gardes, emparez-vous de cet homme.

**LA PRINCESSE**

*S'interposant.*

Arrêtez ! Mon père, je ne pense pas que jeter en prison mon futur époux soit la meilleure chose à faire !

*Les gardes sont surpris et se retournent vers le roi.*

**LE ROI**

Votre... ?

**LA GOUVERNANTE**

Hein ?

**LE VOLEUR**

*Bas à La Princesse.*

Je peux vous entretenir un moment ?

**LA PRINCESSE**

*Bas au Voleur.*

C'est notre seule issue, notre naissance nous impose l'obéissance. Mais notre avenir nous appartient, donnons-nous les moyens de nos projets. Vous rendrez justice au peuple mieux que lors de vos escalades et moi je saurai faire que les traditions ne malmènent plus des êtres humains. Je comblerai votre manque d'inspiration et vous serez le bras de ma volonté vacillante. À nous deux nous changerons le monde. Épousez-moi.

**LE VOLEUR**

*Bas à La Princesse.*

Je pensais que c'était la tour qui fascinait mes sens, mais j'étais loin de penser y trouver

philippecaure@gmail.com

les réponses à mes questions. Votre grandeur d'âme m'emporte et j'accède à votre désir. Mais sachez que j'aurais pu le faire juste pour la beauté de vos yeux.

*Saluant le roi.*

Votre Majesté, permettez-moi de me présenter. Marquis Philippe des terres de l'ouest, fils de Jean Marquis des terres de l'ouest, pour vous servir. Et c'est aussi soudainement, à l'instar de la foudre qui vient de me frapper, que j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille.

#### LE ROI

La situation est surprenante. Est-ce vous, monsieur, qui mettez toute ma garde en émoi ?

#### LA PRINCESSE

Mon père, j'ai lancé un défi à tous les nobles du royaume. Vous savez combien j'avais horreur des danses hypocrites observées lors de vos bals hebdomadaires. Alors avec le concours de ma gouvernante ici présente,

*Elle défie la gouvernante du regard, qui baisse les yeux en soumission.*

j'avais promis ma main à celui qui aurait le courage d'arriver jusqu'à moi. Le marquis a été le seul qui a eu la volonté d'escalader la tour et par la même occasion qui a su toucher mon cœur. Soyez heureux, mon père, j'accède à votre plus profonde espérance. Je reviens aux affaires de la cour, mariée et décidée à faire de ce royaume le phare qui éclairera le monde de sa culture moderne.

#### LE ROI

Qu'il en soit ainsi. Gardes, faites prévenir le maître des cérémonies. Qu'il informe les invités, donne l'orchestre, remplisse les coupes, nous avons des fiançailles à fêter. Je viens de retrouver la vigueur de mon sang qui vient de parler par la volonté de ma fille.

#### UN GARDE

Ils se marièrent et eurent... une seule fille, qu'ils appelèrent : Marianne.

*RIDEAU.*

*À Sophie.*

philippecaure@gmail.com